

## LOCALE

## Aux Célestins, Vik **Muniz** fait une fleur aux Avignonnais Les visiteurs vont découvrir gratuitement son Van Gogh végétal géant !

Attention, événement artistique ! Pour la toute première fois, l'artiste brésilien Vik Muniz a accepté de dévoiler les secrets de fabrication de ses étonnantes photographies. À la Collection Lambert - qui lui consacre sa grande exposition d'automne-hiver, aux côtés de Lawrence Weiner - on pourra découvrir dès ce dimanche ses clichés en grand format, qui représentent des amas de toute nature (petits objets, pigments de couleur bruts, bouts de magazine, brillants, etc.) savamment disposés au sol. De très près, on ne distingue pas grand-chose. Mais en s'éloignant de la photo accrochée au mur, l'œil humain reconstitue une image connue. Le plus souvent celle d'un tableau célèbre, l'artiste étant passionné par l'histoire de l'art, justement découverte en ses jeunes années dans des livres aux couleurs passées ou saturées. Pour la Collection Lambert, Vik Muniz a donc accepté pour la toute première fois de présenter aux visiteurs le travail préparatoire, destiné à être photographié. Il

prend ici la forme d'une gigantesque installation dans l'église des Célestins, mise à disposition par la Ville, à laquelle cinq personnes dont l'artiste ont travaillé pendant quinze jours. Pour la première fois aussi, Vik Muniz a travaillé avec des végétaux, séchés *in situ*, fleurs, herbes, aromates et sarments de vigne offerts par des producteurs ou des fleuristes de la région. **Visible à 2,50 m du sol** À partir d'une projection au sol, ils ont reconstitué le plus fidèlement possible une oeuvre qui entre en résonance aussi avec l'histoire de la Provence. À savoir *Le semeur*, toile de Vincent Van Gogh peinte à Saint-Rémy en 1888 et inspirée du semeur non moins célèbre de Millet. Au ras du sol, on ne distingue rien dans cet amas de végétaux d'environ sept mètres de longueur. *"Cette oeuvre monumentale ne sera visible que d'un seul point de vue, à deux mètres cinquante du sol, hissé dans l'église sur une passerelle,* explique Eric Mézil, directeur de la Collection Lambert et commissaire de

l'exposition. *L'oeil corrigera les anamorphoses pour reconstituer la vision de ce paysage halluciné d'un Van Gogh habité par la nature, la lumière du sud et les couleurs saturées des Alpilles.*" Les couleurs, justement, vont changer en fonction de l'heure à laquelle l'oeuvre sera vue et passeront au fil du temps, puisque l'installation restera en place jusqu'en mai. Les Avignonnais auront tout loisir de retourner la voir - ainsi que le petit autoportrait de Van Gogh reconstitué selon la même technique, aux Célestins également - puisque la Collection Lambert a eu la bonne idée de proposer le tout en entrée libre.